L’interdit vient d’être jeté sur la Messe dominicale, en attendant, ne nous faisons pas d’illusion qu’il le soit sur la Messe de semaine, jeté par nos propres pasteurs sous prétexte que la Messe peut être un instrument du diable pour semer la mort. Il est des prudences qui ne viennent pas de Dieu, mais sont des fausses vertus, des simagrées de la vertu. Le démon est passé maitre dans l’art d’imiter, de travestir les Dons de Dieu.

Quand une vertu morale, à savoir celle de prudence passe au-dessus d’une vertu théologale, à savoir la Foi, et par elle la Charité, cela signifie que l’on ne possède plus la Foi théologale mais uniquement la foi naturelle qui en tant que vertu naturelle est en effet sous la juridiction de la vertu de prudence.

Alors que faire : il ne nous reste plus qu’à prier et faire pénitence pour nos pasteurs. Nous avons les pasteurs que nous méritons. Ils sont tirés du milieu de notre société et reflètent la mentalité de notre époque, de la société que nous avons bâtie ou que nous avons laissé bâtir. La sécularisation de l’Eglise a entrainé une confusion généralisée entre le naturel et le surnaturel : on pense, on est convaincu, c’est la nouvelle théologie, qu’en faisant le bien naturel, cela suffit pour être un bon chrétien, qu’en pratiquant la vertu naturelle de prudence, nous plaisons au Seigneur. Oui, cela est vrai pour les non-baptisés mais pas pour les Baptisés. Jusqu’au plus haut niveau de l’Eglise cette confusion diabolique s’est introduite, confusion qui dévaste l’Eglise. Est-il prudent, selon la prudence naturelle, que le Christ souffrit sa Passion et mourut dans des souffrances atroces sur la Croix ? Non, bien sûr, pas selon la prudence naturelle. Mais selon la Volonté de Dieu, il en est tout autrement. Nous touchons là une différence fondamentale entre le christianisme et les autres religions.

Être chrétien demande un amour héroïque de la Croix, exige une vertu de force qui sache affronter la pensée mondaine avec sa prudence frivole et vaniteuse. Et pour cela la vertu de force nécessite d’être éclairée et soutenue dans son combat par les vertus théologales de Foi, de Charité et d’Espérance. Alors Dieu nous donne la Prudence infuse surnaturelle, celle des Chrétiens qui affrontèrent au cours des 2000 ans d’existence de l’Eglise toutes les persécutions et gagnèrent la palme du martyr alors que la prudence mondaine, naturelle enseignait qu’il était bien plus raisonnable de brûler un grain d’encens à la divinité païenne pour éviter tant de souffrances et la mort.

Ainsi, même si Dieu permet, comme Il a permis que son Fils souffrit la Passion et mourut sur la Croix, qu’en venant à la Messe nous attrapions le coronavirus et que nous en mourions, est-ce que cela ne nous ouvrira pas toutes grandes les portes du Paradis ? Selon la Foi théologale : oui.

Notre société n’est plus chrétienne. Nous le savons depuis longtemps. Mais pire, nos pasteurs qui ont reçu l’Onction sacerdotale et épiscopale, le sont-ils encore ? En tout cas pour essayer d’apporter une réponse concrète à cette question douloureuse, il suffit de comparer la réaction de l’épiscopat polonais qui à travers la crise de l’Eglise est resté relativement sain dans sa mentalité et qui a demandé de multiplier les Messes publiques et celui de notre corps épiscopal occidental qui a été tellement pénétré par la mentalité moderniste, qu’il n’est plus en mesure de dépister et de condamner les virus diaboliques, les manœuvres sournoises du malin qui se présentent à eux sous la forme du grand défenseur de la vertu naturelle de prudence.

Priez pour vos pasteurs. Que sainte Geneviève, qui avait refusé de fuir sous la menace d’Attila, le fléau de Dieu, nous remplisse de son Courage et nous aide à rester chrétiens.